

« Il est vrai, comme les journaux l'ont signalé, que M. Gromyko a soulevé la question de l'extradition de présumés « criminels de guerre » et de ce qu'on a appelé la « campagne anti-soviétique » au Canada. Je lui ai expliqué la législation canadienne touchant la première de ces questions, soulignant que la loi vise à protéger le citoyen contre les mesures arbitraires. Quant à son deuxième point, je lui ai expliqué qu'il n'y a pas et qu'il n'y avait pas eu, comme on l'insinue, de « campagne anti-soviétique » inspirée ou encouragée par le Gouvernement canadien. J'ai bien souligné que le Canada est un pays libre et que le gouvernement n'a pas la mainmise sur les organes d'information. « J'ai de plus demandé instamment au premier ministre Kossyguine, en faisant appel aux sentiments humanitaires, de continuer à faciliter la tâche des citoyens russes qui veulent venir au Canada vivre avec leurs parents et d'aider ainsi à la réunion des membres d'une même famille. J'ai toutes les raisons de désespérer, par suite des conversations que j'ai eues avec M. Kossyguine à ce sujet, qu'un plus grand nombre de familles se verront réunies à ceux qui leur sont chers. Je me suis efforcé de lui démontrer tout ce que cela représentait pour les Canadiens qui sont venus de cette région du monde ».

Italie

En Italie, point n'est besoin de vous dire que mes conversations avec les dirigeants du pays se sont déroulées dans une atmosphère ouverte et très dé-tendue, ce qui nous était depuis longtemps coutumier dans nos relations avec ce pays allié et ami. Nous nous sommes aisément entendus sur certaines questions d'ordre bilatéral et, sur le plan international, nous sommes, dans une large mesure, tombés d'accord.

« J'ai été heureux d'expliquer aux chefs du Gouvernement italien les incidences du récent Livre blanc sur l'immigration en provenance d'Italie, et de leur assurer tant de la haute valeur que nous attachons à la contribution fournie par les Italiens qui sont déjà venus au Canada, que de notre désir de voir cette immigration continuer. J'ai signé avec M. Fanfani, ministre des Affaires étrangères, des lettres échangées à propos de la création d'un Institut canadien à Rome. Cet accord et l'accord culturel au sujet duquel nous avons décidé d'entamer prochainement des négociations contribueront grandement à multiplier les échanges culturels et académiques entre le Canada et l'Italie ».

Problèmes des Nations Unies

Dans les trois capitales, j'ai eu d'utiles conversations sur les problèmes qu'examinent actuellement les Nations Unies et sur les efforts qui sont déployés par le Comité des Dix-Huit sur le désarmement et ailleurs pour la réalisation de certaines mesures partielles de désarmement qui constituent un progrès tangible dans la voie du désarmement général et complet. Je n'ai évidemment pas l'intention de faire rapport sur les positions respectives des pays que j'ai visités pour discuter ces questions. C'est à eux qu'il revient d'expliquer leur politique. J'ai constaté cependant que tous ces pays reconnaissent l'importance d'un ren-